

Un goût du ciel

Par M. Chuck Smith, Jr.

Si on me le demande, je pourrais débattre assez bien du fait qu'un élément très important est manquant dans l'adoration contemporaine, la révérence. Cette conclusion ne m'est pas venue à travers une réflexion théologique ou une observation minutieuse. Plutôt, c'est lors d'un voyage en Russie et d'une visite le dimanche dans une église Orthodoxe que m'est revenue l'expérience de la révérence durant l'adoration.

Ce que je veux poursuivre dans cet article est le sens du moment sacré et de l'espace sacré (une manière spéciale de dire "l'art") dont j'ai été témoin lors de mon voyage à l'étranger. De façon spécifique, ce que j'ai vécu dans l'église Orthodoxe fut la réunion de l'architecture, des arts visuels (icônes), de la musique et de la littérature (liturgie) travaillant tous ensemble pour donner à l'adorateur un goût du ciel à chaque dimanche. Devant une telle expérience, je suis intéressé à découvrir ce que les protestants doivent encore apprendre.

Le problème

Peut-être que l'aspect le plus problématique du culte Orthodoxe pour les chrétiens protestants est relié aux icônes, les peintures conçues minutieusement de Jésus, de Marie, des personnages bibliques, et des saints qui sont accrochés aux piliers et à l'iconostase (le mur à l'avant du sanctuaire) ou les fresques qui apparaissent sur les murs des églises. Si je parle au nom de moi-même et au nom de beaucoup d'autres Protestants, nous n'avons pas été formés à faire la distinction entre des idoles et des icônes (et pas non plus entre des chrétiens Catholiques romains et des chrétiens Orthodoxes). Alors, nous avons tendance à prendre pour acquis que n'importe quelle utilisation d'icônes dans le contexte du culte public ou personnel est de l'idolâtrie.

Les raisons pour lesquelles les évangéliques se sentent inconfortables dans la présence des icônes ne sont pas difficiles à découvrir. Tel que mentionné précédemment, les icônes sont souvent confondues avec les idoles. En effet, une icône serait une idole si elle était faite pour être adorée, et il est possible que certains chrétiens, dont la foi a été façonnée par les superstitions plutôt que par l'Écriture, peuvent avoir adoré les icônes. Mais elles ne sont pas les seules à tomber dans ce genre de fausse adoration, après tout, tout peut devenir une idole.

Une autre raison pour laquelle les évangéliques se sentent inconfortables avec les icônes est due à la forte réaction des Réformateurs des aberrations Catholiques Romaines dans le 16^e siècle. En établissant un nouveau centre pour l'autorité théologique, les Réformateurs ont choisi la Bible exclusivement.

Comme résultat, l'importance de la "Parole" (à la fois parlée et écrite) a éclipsé ou exclu d'autres formes d'expression incluant les symboles. (Les Calvinistes ont été plus stricts que les Luthériens en cette matière.) L'influence grandissante de l'humanisme et du rationalisme ont contribué à une utilisation et une application rationnelles de l'Écriture et à une intériorité du travail de Dieu (par rapport à une extériorité du salut médiéval par les oeuvres), éloignant les dirigeants de la Réforme de l'utilisation d'outils externes durant le culte.

Ajoutez à cette liste de raisons pourquoi les Évangéliques ont rejeté les icônes le fait qu'ils ont subi une influence Puritaine durant la période de l'Amérique primitive. John Dillenberger dans son livre, *The Visual Arts and Christianity In America* (Les Arts Visuels et le Christianisme en

Amérique), prétend que la recherche des Puritains pour la clarté en toutes choses a eu pour effet d'éliminer le mystère. Leur lieu de culte reflétait leur attitude au sujet de l'art religieux; leurs églises étaient des bâtiments sans artifices avec des murs sans décorations.

Selon Dillenberger, "...la longue association des arts visuels avec les pratiques et la théologie du catholicisme, ainsi que la conviction que l'aspect visuel était en fait une puissance séductrice qui conduisait à de telles perspectives, et également la longue association de la peinture et de la sculpture avec la richesse et les classes supérieures ont toutes contribué à exclure les arts visuels de la vie acceptable des Puritains."

Avec l'avènement du fondamentalisme et de son retrait de la culture populaire, une sous-culture a émergé avec peu d'appréciation pour l'imagination humaine ou pour le rôle des arts durant le culte. Avec seulement quelques exceptions notables, la première génération d'évangéliques a tenté de maintenir sa distance avec la culture populaire et a un peu développé son goût pour les beaux arts, améliorant son espace de culte avec une utilisation judicieuse de peintures religieuses.

Pourquoi l'art est important

La Bible ne donne pas de définition finale pour encadrer les arts visuels. Nous savons à partir des recherches archéologiques que durant toutes les périodes de l'histoire d'Israël que même les gens ordinaires utilisaient des décorations et des gravures colorées. Mais ce n'est pas une évidence suffisante pour défendre l'utilisation des arts durant le culte.

Certains chrétiens pensent que le premier commandement interdit toute forme d'image "des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre" (Exode 20:4). Mais la référence spécifique aux "idoles" et la remarque additionnelle, "tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point" n'exclut pas ensemble d'un seul coup toutes les images artistiques.

Au commandement de Dieu, les sculptures des chérubins et les images de ces créatures célestes sont apparues dans les tapisseries du lieu saint et dans le saint des saints du tabernacle (Exode 36 : 8; 37 : 7). Il faut bien sûr lire entre les lignes .

En rebâtissant une esthétique chrétienne, William Dyrness nous ramène aux thèmes théologiques centraux de la création, de l'incarnation et de la trinité comme étant des moyens pour évaluer combien est importante la représentation visuelle de l'ouvrage de Dieu. La création porte en elle-même une révélation générale de son Créateur et nous appelle à célébrer Son travail.

L'incarnation, "la Parole devenue chair", révèle le potentiel des objets physiques pour qu'ils servent des fonctions sacrées. Jésus en tant "qu'image (ou icône) du Dieu invisible..." (Colossiens 1:15) rend visible ce qui est mystérieux et transcendant. Puis, comme la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit donne la fondation pour toute communion et activité chrétienne dans le monde, de même avec l'art l'Esprit nous permet de glorifier le Père à travers le Fils.

L'art en action

Mais pour certains, cela n'est pas suffisant. Certains argumentent encore que si notre perspective chrétienne et notre compréhension sont façonnées par la Bible, alors quelle est l'utilité de s'immerger nous-mêmes dans l'art? Ne serait-ce pas une meilleure utilisation de notre temps que nous consacrer à l'étude de l'Écriture? Pour retourner la question sous une forme légèrement

différente, qu'est-ce que l'art fait pour nous qui peut coïncider avec les buts de Dieu pour nos vies?

Premièrement, l'art nous aide à prendre conscience, interpréter et interagir avec notre monde. Même l'oeuvre d'un artiste non-croyant peut attirer notre attention à une facette de la nature ou de l'existence humaine qui nous a échappé. Le rôle de l'art n'est pas de reproduire la nature, mais de nous fournir une exposition de son message.

Hans-Georg Gadamer écrit, "Le monde qui apparaît dans la présentation ne se tient pas comme une copie à côté du monde réel, mais c'est ce monde mis sous un éclairage nouveau".

Alors, ce que le psaume 19 fait avec les mots et la poésie, la peinture le fait avec la couleur, la texture et la forme. John Dillenberger explique, "l'art n'est ni une imitation, ni une description de ce que quelqu'un voit en-dehors de l'art. Cela touche plus profondément, les cordes sensibles des émotions, des réalités plus grandes que les apparences".

Deuxièmement, l'art a la puissance pour nous élever au-dessus de nous-mêmes. L'art nous introduit à de nouveaux mondes, à d'autres vies et à d'autres pensées. L'art nous engage à la fois vis-à-vis du sujet et de son auteur. Nous nous connectons avec la scène décrite dans une histoire, une peinture, un opéra et nous nous connectons avec l'auteur, le peintre, le compositeur. Notre monde grandit en entrant dans d'autres mondes décrits par des artistes.

Troisièmement, durant pratiquement toutes les périodes de l'histoire chrétienne, il y a eu des théologiens qui ont reconnu le fait que l'art peut être édifiant moralement. En réfléchissant à l'attitude des chrétiens des 17^e et 18^e siècles, William Dyrness note, "La peinture... même si elle n'a pas un but spécifiquement religieux, joue néanmoins un rôle moral dans la société. Les personnes qui étudient minutieusement les meilleurs ouvrages vont devenir de meilleures personnes, en partie en élargissant leurs habiletés esthétique et intellectuelles."

Quatrièmement, l'art enrichit nos âmes. En fait, l'art aide à localiser nos âmes. Nous sommes tellement pris par le matérialisme et stimulés à l'excès par les médias que nous ne savons pas si nous avons encore une âme. Selon mon expérience, lorsque votre âme est réveillée et nourrie par la beauté, votre expérience avec Dieu est améliorée.

L'art est notre réponse à Dieu

Si nous suivons la trajectoire de la foi chrétienne, où est-ce que cela nous conduit? La réponse que j'aimerais suggérer est la doxologie. "Doxa" est le mot grec pour "opinion", mais dans le Nouveau Testament, c'est toujours une bonne opinion, ou une "gloire".

Les doxologies, alors sont de brefs passages de l'Écriture dans lesquels l'écrivain donne "gloire à Dieu". La doxologie est habituellement une réponse à certaines oeuvres merveilleuses que Dieu a fait ou simplement à la splendeur de Sa nature (voir Jude 24-25; Apocalypse 1:5-6).

La foi chrétienne se dirige toujours vers la doxologie (voir Éphésiens 1:3-14). En fait, selon Paul, les gens qui refusent de glorifier Dieu lui résistent d'une façon qui mène à l'idolâtrie (Romains 1:21-23). La doxologie définit les objectifs de Dieu pour nos vies.

La question que j'aimerais soulever est quelle forme est-ce que prend la doxologie? Pour répondre à cela, nous devons savoir quelles formes sont disponibles. Dans son livre, "Voicing Creation Praise" (Exprimer les Louanges de la Création), Jeremy Begbie observe la conception

splendide de Dieu dans le cosmos, et se demande quelle est notre place dans tout cela. Il dit, "Nous commençons par rappeler la fréquente déclaration du psalmiste qui dit que la création, d'une multitude de façons, loue sans fin son Créateur. Dans toutes sa couleur, son mouvement, sa subtilité, sa richesse et sa splendeur, cela amène de la gloire à Dieu : Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains" (psaume 19:1).

Notre appel, je pense, est d'articuler et d'étendre cette louange de nouvelles façons, pour être des "prêtres de la création". Alors, prenant notre inspiration de la création et des psaumes qui exaltent la gloire de Dieu révélée dans Sa nature, nos doxologies vont prendre "la couleur, le mouvement, la richesse, la diversité et la splendeur" autant que le fera la parole écrite, chantée et parlée.

Bien que le Nouveau Testament a encore moins à dire à propos des arts visuels et musicaux que l'Ancien Testament, il emploie et mentionne néanmoins des formes d'arts apécifiques incluant la rhétorique (des discours, raconter des histoires et des sermons), une variété de genres littéraires (comme la narration, la narration et la révélation), la musique (psaumes, hymnes et chants spirituels) et quelques remarques concernant l'architecture.

Un avant-goût du ciel

Après être revenu à la maison, après mon voyage en Russie, j'ai envoyé un courriel à une de mes amies là-bas et je lui ai partagé certaines de mes réflexions au sujet de mon expérience avec les icônes, les représentations visuelles des choses sacrées. Sa réponse vaut la peine d'être entendue.

"Pourquoi des icônes? Si nous prenons le sujet de la prière, plusieurs personnes, qui croient aux choses surnaturelles et qui essaient de les combiner avec la science, disent que lorsqu'une personne prie, elle concentre son énergie mentale, fixe les yeux sur Dieu comme le récipiendaire du message et à ce moment un lien se crée entre un être humain et Dieu. Toutefois, il est plus facile d'utiliser la personnification dans ces cas là, puisque se connecter avec le ciel n'arrive généralement pas avec des images abstraites."

"Lorsque vous mettez une chandelle en face d'une icône, vous dites : je suis ici, et de la même manière que cette chandelle brûle, mon âme le fait aussi. C'est comme revenir à la maison et d'allumer les lumières en disant : Je suis de retour".

Peut-être qu'un matin vous allez trouver que l'endroit dans votre maison où vous avez une petite peinture de Jésus est devenu un endroit spécial pour vous. Peut-être que Sa chaleur va vous remplir alors que vous allez vous asseoir en Sa présence. Puis vous allez allumer la lumière et dire, "Je suis de retour".

Chuck Smith Jr. est un auteur et le pasteur de l'église Capo Beach Calvary à Capistrano Beach, Californie (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à www.worshipleader.com et www.songdiscovery.com.